

agenda hépatites

Réunions d'information sur les hépatites organisées par *Actions Traitements*, le *Kiosque Info Sida*, et l'*Institut Fournier*, avec le soutien des *Laboratoires Roche* :

► **Lundi 15 mai à 19h00**
à l'*Institut Fournier*, 25 bd Saint-Jacques 75014 Paris, sur le thème *L'hépatites B*, avec le Dr Raguin, et le soutien des *Laboratoires Roche*.

► **Mardi 23 mai à 19h00**
Au *Kiosque Info-Sida*, 36 rue Geoffroy L'Asnier, 75004 Paris, sur le thème *La cirrhose*, avec le soutien des *Laboratoires Roche*.

► **Mardi 20 juin à 19h00**
Au *Kiosque Info-Sida*, 36 rue Geoffroy L'Asnier, 75004 Paris, sur le thème *Hépatite C et désir d'enfant*, avec le soutien des *Laboratoires Roche*.

Infos : contactez-nous à
Actions Traitements au
01 43 67 66 00 ou appelez
Catherine Favreau au
01 44 78 00 00.

8 précision

Effets neurologiques de Norvir

Dans le tableau sur la disponibilité des antiviraux en mars 2000 du précédent numéro (79), nous indiquions la survenue de "troubles neurologiques" parmi les effets secondaires principaux de Norvir (ritonavir). Il s'agit essentiellement de paresthésies circumorales : une insensibilisation tout autour de la bouche, quelquefois intense, qui survient peu de temps après la prise de Norvir et finit par disparaître.

dire qu'ils le font travailler plus vite. Une substance dégradée par le P450 verra donc sa concentration sanguine décroître plus rapidement que d'habitude. On connaît bien l'interaction de l'efavirenz sur l'amprenavir : le cytochrome est tellement activé par l'efavirenz que l'amprenavir est bouloché à toute vitesse avec des réductions de 40% et plus ce cette antiprotéase ! Pourquoi n'y aurait-il pas de telles interactions entre les non nucléosidiques et les statines métabolisées par le P450.

Des mesures officielles

Enfinement le groupe *Interactions médicamenteuses* de l'ex-agence du médicament, l'AFSSAPS, a décidé de modifier les recommandations d'utilisation de trois statines (voir Tableau 2). Etant donné que les études d'interactions sont peu nombreuses, cela justifie le recours au fameux principe de précaution. De nombreuses études restent à faire. On peut donc retenir que lorsqu'on est sous antiprotéase, seules la pravastatine, et éventuellement la fluvastatine, peuvent être utilisées. Il paraît prudent, en cas d'association d'une statine avec un non nucléosidique ou une antiprotéase, d'effectuer le dosage plasmatique des médicaments. Enfin, les fibrates qui agissent sur les triglycérides mais aussi sur le cholestérol et ne semblent pas causer d'interactions médicamenteuses pourraient peut-être représenter une alternative si l'hypercholestérolémie n'est pas trop élevée.

**Serge Le Coz
et Jean-Louis Frayse**

PEOPLE

► **I may seem to be talking crap here, but you know very well what I mean¹**

act-up paris : *una* *storia* importante

Didier Lestrade apprécie-t-il la chanson italienne ? On jurerait que non tant on connaît son inclination pour la techno, la soul et le rythmn'blues. Mais à la lecture de son livre, *Act-Up, une histoire²*, on se met à douter. Il y a dans ce bouquin tout le côté passionnel et enflammé, mais aussi déchirant et tragique, des histoires d'amour à l'italienne : l'amour à mort, et amore.

Comme un évangile ?

C'est l'histoire d'amour contre-nature entre un homme et une association, (avouez qu'il y a plus straight comme relation) mais qui pourtant n'est pas un livre à l'eau de rose loin s'en faut. Il se lirait plutôt comme un évangile, où l'auteur développe à sa façon l'éternel combat des forces du bien (solitaires, comme le furent les premiers malades reconvertis militants) contre les forces du mal, (le méchant virus, les méchants du pouvoir, les méchants de la science, les méchants de la morale et des églises, les méchants des associations...). Simpliste ? C'est une particularité unique qu'a DL de donner l'impression qu'il nous raconte sans pudeur tout ce qu'il lui passe par la tête au moment où il écrit, sans censure, jusqu'à parfois laisser penser : mais ce garçon est complètement superficiel ! C'est en général à ce moment-là, après avoir parlé par exemple de la marque de short qu'il faut porter pour être un vrai militant Act Upien qu'il balance un SCUD du genre "l'affiche était un pur produit pop joyeux ce qui contrastait avec le fait qu'elle soulignait que 14000 homosexuels étaient morts du sida." Engagé mais toujours coquet, la pose du Dandy ne l'effraie pas... Qu'il décline à l'envie tous les travers de l'esthète – ce qui va agacer certaine-

ment – ne l'empêche pas de rêver d'une association encore plus révolutionnaire, plus ancrée à gauche, plus violente, pourvu que la charte graphique soit respectée... Jusqu'à l'obsession, l'image de soi, la forme du discours est disséquée, analysée, triturée, et si les critiques envers Act Up ne sont pas occultées, c'est quand elles touchent aux stratégies de communication du groupe qu'elles sont les plus virulentes.

Avec l'histoire d'Act Up, il écrit aussi son histoire, épinglant ceux qu'il n'aime pas, mais sachant être généreux avec les bons. Il est un amoureux fou de nombreux garçons (qui aurait envie de dédicacer son livre à tous ses ex-amants ?) particulièrement plus gentils s'il les trouve beaux. Heureusement, il n'a pas mauvais goût. Il est aussi intransigeant et sans pitié pour ses adversaires. Il va jusqu'à imposer à ses contempteurs le droit à l'immunité intellectuelle qui permet de tout dire et même n'importe quoi. Du genre, nous on va mourir, vos critiques on s'en tamponne. Avec lui on apprend qu'on devrait davantage se méfier des garçons sages qui portent des culottes courtes.

Un passionné, des passionnaria

On savait bien qu'Act Up et ses excès cachaient autre chose qu'un discours revendicateur. Il y a dans cette association qui marche à la colère tant

1 "J'ai l'air de déconner, mais vous savez très bien ce que je veux dire" (J. Genêt, lettre à Roger Blin).

2 Act Up, une histoire, Didier Lestrade, éd. Denoël Impact, 145,00 frs.

d'émotion qu'elle ne peut se résoudre dans la simple équation d'une lutte extrémiste. On comprend que tout Act Upien, qui plus est séropo, n'est pas un dogmatiste qui retrouve à Act Up le confort de ses idées. C'est déjà quelqu'un d'atteint par la violence. Les manifs d'Act Up ne relèvent pas du cérémonial bien rôdé et "bon enfant" des manifs des syndicalistes d'aujourd'hui. Elles sont trempées d'un autre caractère forgé par l'intolérable victoire de la mort sur la jeunesse et l'amour. Didier Lestrade l'analyse parfaitement bien tout en montrant comment cette violence déclarée restait le plus souvent verbale mais aussi tellement effrayante pour des autorités habituées à traiter d'ordinaire avec des moutons. Pour autant, ce combat ne s'est pas construit au hasard. Il a pris ses assises sur les méthodes de la contre culture américaine qui s'est développée dans les années soixante. Les moyens de lutte du Black Power US, des féministes ou des gays américains ont servi de modèle à Act Up Paris alors qu'en France l'extrême gauche restait

Au rayon gay, petit commerce morbide

Bien loin de cette dignité, le bareback ou sexe sans capote. N'en déplaisent aux tristes "aficionados" de la contamination qui ne voient en autrui que de la barbaque à plomber, cette attitude ne peut être revendiquée comme politique. Les écrivains-épiciers qui font commerce des plans foutres au rayon "c'est ma liberté de faire ce que je veux" sont des révisionnistes des théories libertaires. Ils n'ont rien compris, pas même le fait qu'ils sont le jouet d'une névrose bien connue chez certains malades chroniques, le pur déni de leur maladie. C'est fondamentalement triste. Mais c'est intolérable qu'on laisse leur parole libre d'intoxiquer les esprits, c'est intolérable que la prévention n'existe plus dans ce pays, c'est intolérable que des comportements irresponsables soient dissimulés sous le prétexte fallacieux de la stigmatisation de la communauté gay. Si vous n'avez que 15 minutes à passer sur le sujet, si vous avez des amis qui sont

de refumer des "Kool"), un sentiment de finitude persiste. Comme si les grands moments étaient de toute façon passés ? Qu'Act Up était devenue une histoire. Où est-elle cette quinzaine de jeunes enragés qui pourraient faire que cette histoire ne devienne pas une épitaphe ?

Pierre-Jean Lamy

"Le combat contre le sida était clairement posé comme un problème politique et les solutions devaient passer par la communication"

dans son look désespérément Larzac 1973. Le combat contre le SIDA était clairement posé comme problème politique et les solutions devaient passer par la communication. C'est en ce sens que cette histoire est pour nous tellement importante. On ne saurait éluder qu'elle fût de fait l'histoire de l'émancipation des gays, la véritable sortie du placard. Et si la greffe avec les autres "opprimés" n'a pas toujours pris, ce fut la démonstration qu'il ne peut y avoir un combat pour la dignité des malades sans qu'il y ait un combat pour la dignité tout court.

"overbookés" par leur recherche de "flyers", les soldes presses de Kabuki ou leurs cinq séances de gym hebdomadaire lisez et faite leur lire les pages 413 à 436. Ce paragraphe vaut tous les messages de prévention et bien quelques tonnes des logorrhées que nous inflige un certain roman gay français. Ce combat contre le no capote doit être celui des séro+ . Les autres ne feront rien. La vie porte d'autres plaisirs qui ne sont pas solubles dans le latex, certains doivent faire exprès de ne pas le savoir. C'est en substance le dernier coup de gueule d'Act Up initié par Didier Lestrade.

Reste qu'en refermant ce livre qui se termine sur des notes très personnelles et très belles (qui donnent envie

brèves5

L'Union européenne se prononce sur le suivi médical qui doit accompagner la mise sous traitement par la névirapine (Viramune).

L'Agence européenne pour l'évaluation des médicaments (EMA) a émis, le 12 avril 2000, un communiqué soulignant l'importance d'un suivi poussé chez les patients recevant la névirapine (Viramune), notamment pendant les huit premières semaines de traitement. Selon l'agence : "Les huit premières semaines d'un traitement par névirapine constituent une période critique qui nécessite un suivi intensif afin de pouvoir relever toute réaction cutanée ou hépatique grave ou potentiellement mortelle au traitement".

Parmi les facteurs de risque associés aux réactions signalées, l'EMA a évoqué un délai trop long précédant la consultation médicale et le manque d'une désensibilisation adéquate au médicament. Dans le cas de la névirapine, la désensibilisation consiste à administrer une dose de départ de 200 mg par jour pendant deux semaines, laquelle est augmentée à 400 mg par jour si aucune éruption cutanée ne se manifeste.

Selon l'EMA, il est crucial que les patients sous névirapine soient surveillés de près pendant les huit premières semaines de traitement. Si une éruption cutanée se déclare, il faut cesser le traitement et ne jamais le recommencer. L'agence européenne maintient également qu'un niveau élevé des transaminases (enzymes hépatiques ASAT et ALAT), qui laisse supposer une réaction d'hypersensibilité ou une hépatite, justifierait la cessation du traitement.

On peut lire l'énoncé de l'EMA dans son intégralité, en version PDF, dans le site Web de l'agence à l'adresse <http://www.eudra.org/humandocs/PDFs/PS/1126000EN.pdf>. Il semble que ce document ne soit disponible qu'en anglais à l'heure actuelle.

Canadian Aids Treatment Information Exchange
19/4/00.